

Fiche n° 8 : L'évolution de la pluviométrie sur le bassin versant de la Vienne

Il n'y a pas de tendance d'évolution de la pluviométrie sur le bassin ...

L'examen des données SAFRAN ainsi que des longues chroniques homogénéisées ne montrent **aucune tendance significative d'évolution des précipitations**, comme c'est le cas sur une très large partie du territoire français.

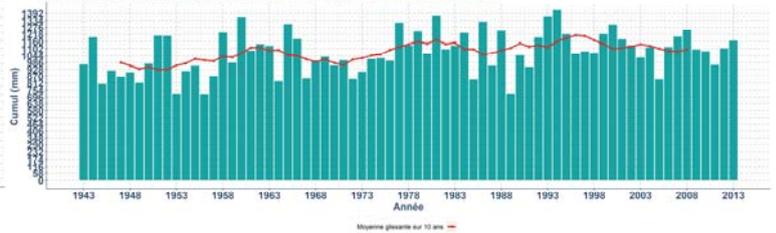
Il faut noter que les variations interannuelles importantes des cumuls pluviométriques, qui sont natu-

relles, rendent plus difficile la détection d'une tendance. On observe ainsi des décennies plutôt sèches et des décennies plus humides. Ci-dessous les longues chroniques homogénéisées de cumul pluviométrique sur les stations de Le Blanc et du Palais du Vienne.

Cumuls moyens des précipitations totales : Evolution à LE BLANC



Cumuls moyens des précipitations totales : Evolution à LE PALAIS-SUR-VIENNE

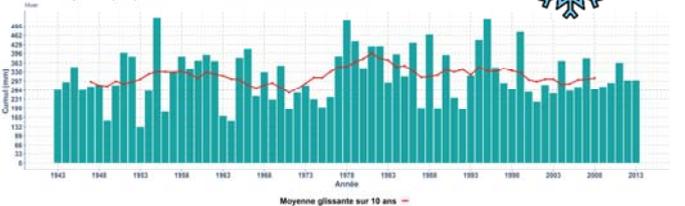


...ni d'évolution de la répartition saisonnière des pluies

Les données ne montrent pas non plus de tendance à l'échelle saisonnière. Un exemple avec la longue série homogénéisée de la station du Palais sur Vienne :

HIVER 

Cumuls moyens des précipitations totales : Evolution à LE PALAIS-SUR-VIENNE



PRINTEMPS 

Cumuls moyens des précipitations totales : Evolution à LE PALAIS-SUR-VIENNE



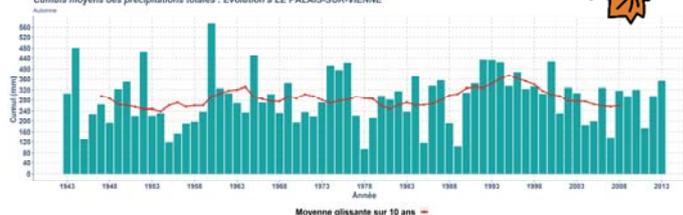
ETE 

Cumuls moyens des précipitations totales : Evolution à LE PALAIS-SUR-VIENNE



AUTOMNE 

Cumuls moyens des précipitations totales : Evolution à LE PALAIS-SUR-VIENNE



Fiche n° 8 : L'évolution de la pluviométrie sur le bassin versant de la Vienne

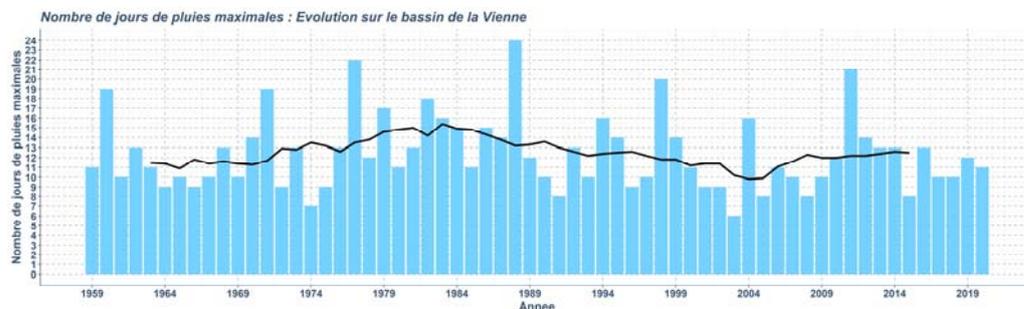
Pas de tendance à l'intensification des épisodes pluvieux

Aucun des indicateurs d'intensification des pluies ne montre une tendance significative (significative ou non) d'évolution, qu'il s'agisse des données SA-FRAN ou des données mesurées aux stations.

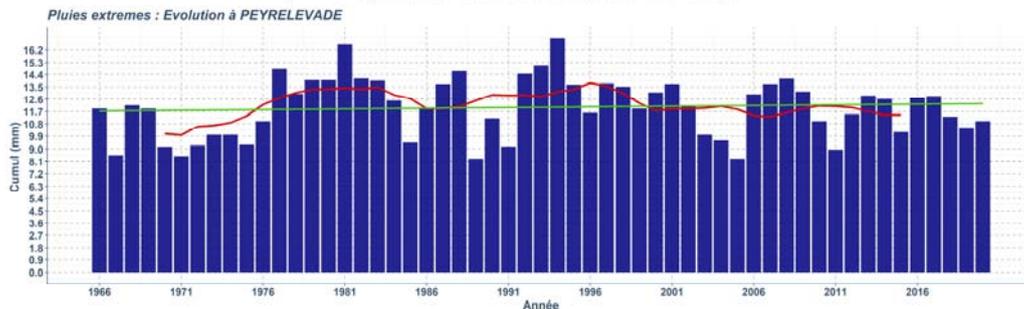
Pour l'instant, c'est plutôt dans la région méditerranéenne que la tendance à l'intensification des pluies

est rencontrée (épisodes cévenols et autres).

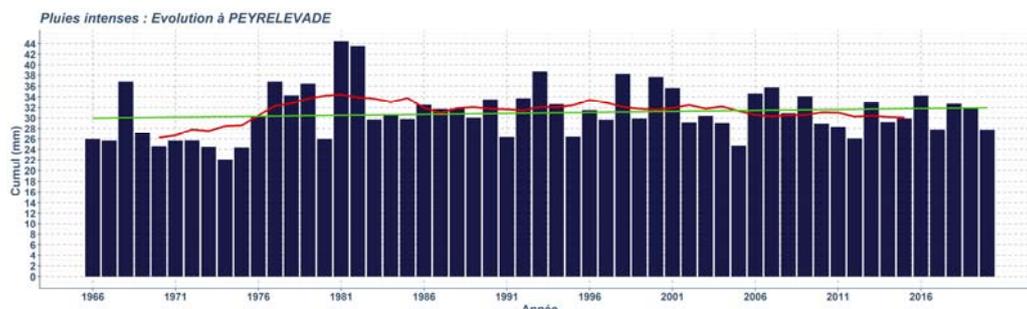
Un exemple ci-dessous avec l'indicateur de nombre de jours de pluie maximale (fortes précipitations, supérieures à 20mm) et les indicateurs de cumul de pluies intenses et extrêmes à partir des mesures de la station de Peyrelevalde :



Légende — Moyenne glissante sur 10 ans — Régression linéaire simple



Légende — Moyenne glissante sur 10 ans — Régression linéaire simple



Légende — Moyenne glissante sur 10 ans — Régression linéaire simple



Pour aller plus loin : l'ensemble des indicateurs et graphiques calculés au niveau des stations météorologiques sont disponibles dans le dossier de l'étude

Fiche n° 8 : L'évolution de la pluviométrie sur le bassin versant de la Vienne

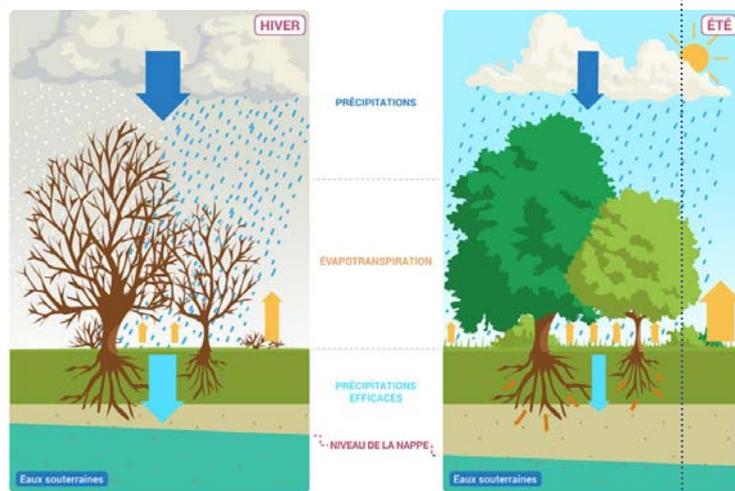
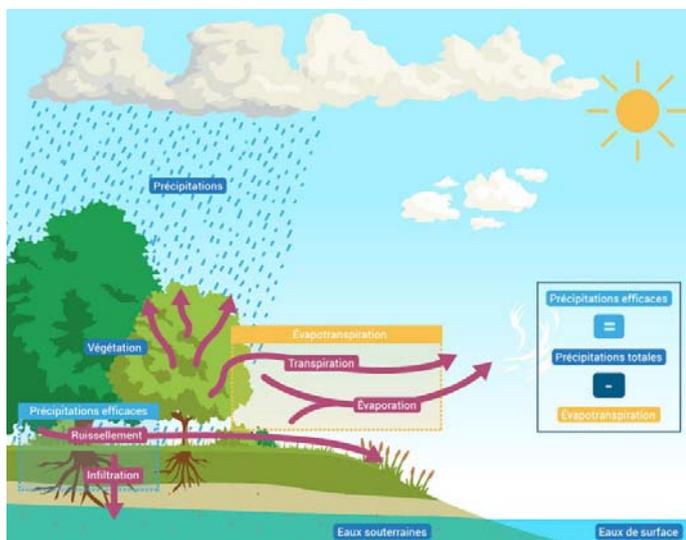
Les précipitations efficaces : définition

Les **précipitations efficaces**, ou pluies efficaces, sont les précipitations qui permettent de recharger les nappes souterraines et qui alimentent les cours d'eau et milieux aquatiques.

Elles correspondent à **la différence entre la pluviométrie et l'évapotranspiration** : cette eau qui n'est pas

évaporée va alors s'infiltrer vers les nappes ou ruisseler vers les cours d'eau, canaux, étangs...

Les pluies efficaces sont plus rares au printemps et en été, période pendant laquelle l'évapotranspiration est très importante (besoins en eau des plantes élevés et évaporation plus importante avec la chaleur).



Source des illustrations : AFB

Evolution des précipitations efficaces

En raison de l'augmentation de l'évapotranspiration, **les pluies efficaces présentent une tendance à la baisse** au cours des 60 dernières années. Les ten-

dances SAFRAN ne sont cependant pas significatives sur une partie des mailles du bassin, en lien avec l'évolution difficile à caractériser de la pluviométrie.

